

## Trente-et-unième dimanche du Temps Ordinaire 2023 — Avant tout, l'amour de Dieu

Elles sont bien dures, ces paroles de Jésus dans l'Évangile ! Lui qui est habituellement si doux et si bienveillant, voilà qu'Il se met à traiter les pharisiens d'hypocrites, à leur reprocher durement leurs mensonges et leur duplicité... Il reconnaît pourtant que leur enseignement est bien celui de Moïse [« Ils enseignent dans la chaire de Moïse, faites ce qu'ils vous disent »], mais Il les blâme de ne pas appliquer eux-mêmes ce qu'ils enseignent. C'est à cette lumière qu'il s'agit d'entendre tout ce passage : car si les paroles et les actes ne vont pas dans le même sens, alors Jésus a bien raison de faire ces reproches. C'est vrai des pharisiens, et c'est évidemment vrai aussi pour nous. Les pharisiens ont une manière de se comporter, d'obéir à la Loi de Moïse, qui est très réglementée, très précise : il y a des rites, des purifications, des sacrifices. Jésus ne leur reproche pas ces actions, mais Il leur demande : votre *attitude intérieure*, votre cœur, est-il aussi purifié que vos mains ? À quoi correspond votre obéissance, si elle n'entraîne pas un changement, une *conversion de votre cœur* ?

Nous chrétiens, nous n'avons pas une foi qui nous demande d'abord de "faire des choses", ni d'obéir à des lois ou à des rites. Notre foi est une *relation personnelle* à Dieu qui se fait connaître : un Dieu qui n'est qu'Amour et Miséricorde. Avoir la foi, c'est en premier lieu chercher à connaître le Seigneur. Jésus nous dit avec force : « Je suis la Vérité » [Jn 14,6] : chercher à connaître Dieu, c'est chercher le visage du Christ, et donc chercher la Vérité. C'est ce qui fait la nouveauté incroyable de l'Évangile : l'homme est *capable de connaître Dieu* en vérité, car à travers Jésus nous faisons la rencontre de son Père.

Pour d'autres traditions spirituelles, Dieu est infiniment éloigné : personne ne peut Le connaître, il s'agit seulement d'obéir à des lois, à des rites, à des prières. Et puis, quand on a tout fait "comme il faut", on est un bon croyant ! C'est justement ce que reproche Jésus aux pharisiens : ils oublient de rencontrer le Seigneur. Je fais ce que j'ai à faire, j'accomplis les ablutions, les rites, je porte des franges comme il faut, et je suis parfait devant Dieu. Mais est-ce que je connais Dieu, est-ce que je Le prie, est-ce que je L'aime de tout mon cœur ? C'est la seule chose qui compte vraiment ; et c'est ce que les pharisiens, apparemment, ont laissé de côté !

Jésus ne cesse de nous le dire : Je suis venu pour que les hommes aient la vie, qu'ils connaissent mon Père, qu'ils Le prient, qu'ils reçoivent son Amour infini ; J'ai donné ma vie pour vous, afin que vous soyez dans la Vérité, que vous soyez *saints comme Dieu est Saint* (la fête de la Toussaint nous le rappelait mercredi). Ce que nous désirons de tout notre cœur, c'est de *ressembler de plus en plus à Jésus*, dans toute notre manière de vivre et de prier. Au-delà des commandements, il s'agit d'aimer le Seigneur, de Le connaître, de vivre dans la Vérité. C'est le seul chemin, surtout en ces temps difficiles, pour dépasser les conflits, les haines, les guerres : l'Évangile, si nous le prenons au sérieux, est l'unique voie de pardon et de réconciliation.

C'est ainsi, je crois qu'il faut comprendre les autres paroles de Jésus à propos des *titres* que les hommes se donnent : père, rabbi, maître. Notre seule vocation est de connaître Dieu, car c'est Lui qui est *le seul Père*, le seul Maître, le seul Rabbi (enseignant). Nous avons la mission, chacun selon notre vocation, d'aider nos frères à *faire la rencontre* unique du Seigneur, cette rencontre qui change la vie. Nous n'avons pas à leur dire ce qu'il faut faire, ou comment obéir à des lois, mais d'abord à les conduire à Jésus, seule Vérité : le seul qui soit en mesure de répondre à toutes nos questions. C'est pourquoi personne ne peut s'attribuer une autorité qui n'appartient qu'à Dieu : quand on témoigne de l'Évangile, le but n'est pas de se faire aimer, mais de faire aimer le Seigneur ! Dans l'Église il y a certes des "pères" et des "maîtres", mais ils doivent être uniquement des reflets de la paternité de Dieu.

Tout à l'heure, nous avons justement entendu saint Paul qui ouvrait son cœur aux Thessaloniens [deuxième lecture] : « Nous avons été pleins de douceur avec vous, *comme une mère* qui entoure de soins ses nourrissons » ; et ailleurs, dans une Lettre aux Corinthiens, il écrit aussi : « C'est moi qui [comme un père] vous ai donné la vie dans le Christ Jésus » [1Co 4,15]. Paul ne prétend pas remplacer Dieu : il désire être lui-même un témoignage de la paternité (et même de la maternité !) de Dieu. Il s'efface devant le Seigneur, il veut que les croyants deviennent de plus en plus enfants du Père.

En ce dimanche, faisons donc grandir notre foi : en écoutant la Parole de Dieu, nous Le connaissons, nous vivons de plus en plus dans son Amour. « Il n'y a qu'un Père, celui qui est aux cieux » : soyons des enfants de Dieu pleins de joie, tournés vers l'Amour du Père !